

Ceffonds 14 par Montier-en-Der, 76^e Meuse
4 juillet 1916

5041



Monsieur le cher ami,

Vous avez bien voulu
me dire de vous écrire le plus tôt
possible. Je suis arrivé depuis trois heures,
et je vous écris. J'ai voyagé avec un
député socialiste mobile, aimable
homme, qui m'a dit que nos affaires
marchaient bien, mais que nous nous en-
tendions difficilement à moins d'une troisième
campagne d'hiver Cependant, on pourrait
peut-être par miracle, avancer suffisamment
Mais mon député ne croit guère aux
miracles.

Vous vous attendez surtout à ce
que je vous dise en quel état j'ai
trouvé ma maison. La partie que nos
héros n'ont pas occupée reste à peu
près habitable. Dans le reste, les murs et
les portes, à commencer par les portes
d'entrée, sont d'une saleté dégoûtante; et
ici ou là carreaux cassés, crochets et
petits des volets arrachés, même un
mur perforé. Les dépendances surtout

ont été saouagés ; pour transformer
le poulailler en prison et a fallu
lui faire subir des modifications qui
n'ont rien d'artistique ; en revanche, les
prisonniers ont occupé leurs loisirs à
l'ornement de dessins peu convenables, -
donc un cellier artistique. - Pour se faire
une salle de bain avec vestiaire, ces
memeurs m'ont coulé une paroi, mais ils
ont fait un trou dans le soutènement
et creusé un fossé dans le jardin pour
l'écoulement des eaux. Un quart de potage,
a été réservé à d'autres nécessités ; entouré
de fucus avec fascines, levées de terre.
Les quillardes sont parties me laissant le
soin de remettre tout en ordre. Des boîtes
vides de conserves se comptent par
dozaines sur le sol. Et ma case,
que mon beau-père, - toujours malade
et à peu près incapable de vaquer à
ses affaires, - me devait avoir été respectée,
ma cave a été visitée par des gens
experts qui se sont parés de mes clefs
pour ouvrir et fermer les portes. J'avais
une quarantaine de bouteilles de vin,
Banyuls qui s'échouaient dans mon cellier,
J'ai que je ne bois que de l'eau. Ce

Graves ont semé à peu près tout,
 et ils n'ont que peu ou point touché
 à la propreté de vos ordonnances que
 j'avais pour ma domestique.

Comme tout, l'habitation est
 peu agréable, et surtout je vais avoir
 beaucoup de chercher des ouvriers pour
 les réparations urgentes. Ils sont difficiles
 à trouver en ce pays, et aux environs.
 Quant à un nettoyage complet, il
 n'y faut pas songer, d'abord, on ne
 trouverait pas les ouvriers qu'il faudrait;
 et puis ce serait une perte, vu qu'on
 a chance de loger dans une pareille
 garnison. Je ne sais pas quand
 ma pauvre boîte pourra être remise en
 état, et le jardin surtout. J'avais une
 belle haie de thuyas. Elle est morte
 à hauteur d'un mètre. Jus presque toute
 sa longueur pour avoir été arrosée
 en hommes que pas l'eau du ciel.
 Le régiment de Lichstone est que l'adjutant
 avec place une sentinelle pour la
 faire respecter... Il faut voir que
 la sentinelle donnait l'exemple.

Je vous raconte ces histoires
 pour vous divertir un moment. J'ai

un Cornout et Moiel. Fatis demanere
soir. J'ai recu ~~trois~~ un mot charmant
de Liard. Je trouve même qu'il me
loue un peu trop. Cela fait compensation
J'ai seen qui entretiennent autour de moi
la conspiration du silence.

J'ai vu ce matin dans le Tigars
que l'évêque de Lille, avec la permission
du pape avait levé la censure qui
empêchait Lermie de célébrer la messe.
Je trouve qu'ils ont mis beaucoup de
temps à réparer une bêtise. En tout cas, c'est
Lermie qui a le dernier mot.

Vous m'excusez, n'avez
certainement pas été lesdites. Je suis un
peu énervé du voyage et des découvertes que
j'ai faites en arrivant.

Affectueux respects,

A. Loisy